

# La Revue Populaire

Vol. 9, No 8

Montréal, Août 1916

## ABONNEMENT.

Canada et Etats-Unis:

Un An: \$1.00, — Six Mois: - - - 50 cts

Montréal et Etranger:

Un An: \$1.50 - - Six Mois: - - - 75 cts

Tout renouvellement d'abonnement doit nous parvenir dans le mois même où il se termine. Nous ne garantissons pas l'envoi des numéros antérieurs.

*Paraît tous  
les mois*

POIRIER, BESSETTE & Cie,  
Editeurs-Propriétaires,  
200, Boulv. St-Laurent, MONTREAL

La REVUE POPULAIRE est expédiée  
par la poste entre le 1er et le 5 de cha-  
que mois.

## Deux Ans Apres

IL y a, ce mois-ci, deux ans que le canon gronde en Europe.

Sauf de rares exceptions, au début de cette guerre, l'opinion était que la bataille serait dure mais brève; les engins meurtriers modernes ne semblaient pas rendre possible une lutte de durée et voici que c'est tout le contraire qui a lieu.

L'offensive avait fait de terribles progrès, la défensive s'est mise à la hauteur de la situation; plus que certains encore aujourd'hui ne le croient, c'est une guerre de durée, c'est-à-dire une guerre d'épuisement.

Les hommes comptent assurément pour beaucoup, les machines ont davantage d'importance encore. L'effroyable consommation de munitions qui s'effectue de part et d'autre stupéfiera le monde quand les chiffres en seront connus.

Ce n'est plus par milliers qu'il faut compter les obus déjà envoyés mais par dizaines de millions, quant aux cartouches de mitrailleuses et de fusils, c'est par centaines et centaines de millions!

En plus des munitions, que de choses faut-il encore! Les armes s'usent rapidement à un tel service et il faut les remplacer sans cesse, les vêtements ne font que passer, ce sont mille produits divers

qui sont essentiels ainsi que les moyens de les véhiculer. Et cela dure, nuit et jour, sans arrêt depuis deux ans!

A ce formidable jeu, il faut une grande catastrophe comme fin et cette catastrophe sera d'autant plus terrifiante qu'elle se sera fait attendre.

Elle se dessine déjà, de façon très nette: d'un côté, celui des Alliés, c'est une confiance enthousiaste créée par la merveilleuse résistance du début, l'organisation non moins admirable qui a suivi et les succès de plus en plus rapides et marquants qui en ont été la conséquence.

De l'autre côté, celui des malheureux criminels qui porteront dans l'histoire la responsabilité de tout, c'est la fureur désespérée de la bête cernée et qui se sent vaincue, c'est la cruauté injustifiée, le mensonge et tous les procédés les plus bas que l'on puisse imaginer.

Comme l'assassin qui essaie de sauver sa tête en accusant son voisin, l'empereur allemand prend à témoin son "vieux bon dieu" (made in Germany) qu'il avait toujours voulu la paix.

Pourquoi donc alors est-il nécessaire de lutter depuis deux ans, pour la lui faire garder?

Roger FRANCOEUR